

étaient impuissants à soulager. Depuis plusieurs semaines cette jeune personne était presque toujours sans connaissance et dans de terribles convulsions ; il fallait le secours de plusieurs personnes pour la maintenir pendant ces terribles crises. Découragée du côté de la science et des soins terrestres, cette bonne famille si tristement éprouvée s'adressa au ciel ; on commença une neuvaine en l'honneur de la Bonne Ste Anne, et dès les premiers jours, la malade disait qu'elle était certaine de guérir pendant cette neuvaine. Un mieux considérable s'opéra en effet, et à l'étonnement et à la joie de ses parents et de tous ceux qui l'avaient vue quelques jours avant, elle était radicalement guérie au dernier jour de la neuvaine. Cette bonne famille me pria d'acquitter la promesse qu'ils avaient faite de publier cette guérison dans les " Annales " si Ste Anne daignait écouter leurs prières, en attendant que l'heureuse protégée aille remercier sa bienfaitrice dans son sanctuaire vénéré de Beupré. Amour, honneur et reconnaissance à la chère patronne de notre beau Canada.—L. L.

FALL RIVER, MASS.—Comme plusieurs autres personnes qui ont eu recours à la Bonne Ste Anne, je dois vous dire que moi aussi j'ai senti ses bienfaits. Il y avait déjà plusieurs années que j'étais atteinte d'hydropisie. Mais il y a deux ans je tombai bien plus malade, et ce fut en vain que les médecins me soignèrent. " Si vous guérissez ma femme, dit une fois mon mari au médecin, je vous donne cent piastres." Mais mon cas étant désespéré, voici